

Faire part de Leyla Rael annoncant le décès de Dane Rudhyar

(Traduction en page 2)

LEYLA RAEI



1639 Eighth Avenue
San Francisco, CA 94122-3717
(415) 759-1248

September 21, 1985

March 23, 1895—September 13, 1985

Dane Rudhyar,

beloved husband, teacher, exemplar, and friend, died consciously and comfortably at his new home in San Francisco on Friday, September 13, 1985, shortly after 11:00 AM. His last days were surrounded with love and peace. He accepted death, indeed was impatient for it, and met it with the same courage, dignity, and integrity with which he had lived each of his 90 years.

In accordance with Rudhyar's wishes, his body remained undisturbed at home for three days. The traditional Tibetan Buddhist chants and invocations were performed at his bedside by lamas under the supervision of His Eminence T'ai Situ, Rimpoche, with whom Rudhyar felt a special connection. On Saturday, September 13, at 2:00 PM, those who had been close to Rudhyar in the last years, months, and days gathered in silence in his rooms and sat in meditation for about an hour. At noon on Monday, also in accordance with his wishes, his body was entrusted to the Neptune Society for cremation, which took place during the night on Tuesday.

During the last days of Rudhyar's life, an inexorable process of physical deterioration played itself out in counterpoint to an equally palpable process meshing synchronistic revelation, reconciliation, and release. The latter continued strongly throughout the three days of continuing withdrawal after death. Those 72 hours especially held great blessings and teachings for all who participated in them, and this process continues still.

In his final talk, at the RITA conference celebrating his 90th birthday in March, Rudhyar said, "The power that held my whole being as a lens to bring ideas to a focus, will be released when I go. Perhaps when the person I appear to be is gone, it may be easier to tune up to that mind-power and what is beyond it--the wholeness of spirit, the freed seed."

Thus, as Rudhyar strongly urged, we here have tried to "keep steady and above all open"--I believe successfully. The wrenching grief that usually accompanies the loss of so cherished and central a loved one is absent here. There is instead a peaceful yet definite sense of It is done. For in Rudhyar, person and destiny met, accepted one another totally, and did their mutual work. Now, having parted again, each rightly pursues its own course. Person goes the way of all flesh, "ashes to ashes, dust to dust." But destiny lives on and on and on, ever reverberating echoes and resonances resounding in each of us.

Again from Rudhyar's final talk: "Faith, courage, patience, and endurance: may they be everyday companions for you, as will still be my love and sustenance in whatever state of being I shall be."

In Companionship,

23 mars 1895 - 13 septembre 1985

Dane Rudhyar,

mari bien-aimé, enseignant, exemple et ami, est décédé en conscience et confortablement dans sa nouvelle maison de San Francisco, le vendredi 13 Septembre 1985, peu après 11 heures du matin. Il a vécu ses derniers jours entouré d'amour et de paix. Il acceptait la mort, en fait il la voyait venir avec impatience, et il l'a rencontrée avec le courage, la dignité et l'intégrité dans lesquels il a vécu chacune des ses 90 années.

Conformément aux vœux de Rudhyar, son corps est resté trois jours en sa maison sans être déplacé. Les chants rituels traditionnels et les invocations du Bouddhisme Tibétain ont été interprétés à son chevet par des lamas sous la supervision de Son Eminence T'ai Situ Rimpoche, avec lequel Rudhyar ressentait une connexion particulière. Le samedi 13 Septembre à 14 heures, ceux qui avaient été proches de Rudhyar au cours de ses dernières années, ses derniers mois, ses derniers jours, se sont rassemblés en silence dans les pièces alentour pour une méditation d'environ une heure. A midi le lundi, toujours conformément aux vœux de Rudhyar, son corps a été confié à la Neptune Society pour la crémation, qui a eu lieu dans la nuit de mardi.

Pendant les derniers jours de la vie de Rudhyar, un processus inexorable de détérioration physique a eu lieu, en contrepoint d'un processus tout aussi palpable de *révélation*, de *réconciliation* et de *libération*, qui se déployaient en synchronicité. Ce deuxième processus s'est poursuivi en force au cours des trois jours de retraite et de recueillement continus suivant sa mort. Ces 72 heures ont été spécialement porteuses de bénédictions et d'enseignements immenses pour tous ceux qui étaient présents, et ils n'ont pas cessé depuis.

Dans son discours de clôture, à la conférence du RITA de mars au cours duquel était célébré son 90ème anniversaire, Rudhyar disait: "Le pouvoir qui porte tout mon être tel la lentille qui permet la focalisation des idées, se libérera à mon départ. Peut-être que quand la personne que je suis sera partie, il lui sera plus aisé de s'accorder au pouvoir de l'esprit et à ce qui est au-delà de lui: l'Esprit , la semence libérée".

Ainsi, comme Rudhyar nous le conseillait vivement, nous avons ici fait au mieux pour "rester calmes, stables et avant tout ouverts" - je crois que nous y sommes parvenus. Le déchirement douloureux qui accompagne habituellement la perte d'un être aussi chéri, aimé et central que lui, n'a pas eu lieu. Il y a plutôt un sentiment paisible et définitif d'accomplissement¹. Car en Rudhyar, la personne et le destin s'étaient rencontrés, acceptés l'un et l'autre en totalité, et avaient accompli leur travail mutuel. Maintenant, s'étant à nouveau séparés, chacun va sa propre route. Chacun va vers le devenir de toute chair : "tu es poussière et tu retourneras à la poussière". Mais le destin continue sa course, encore et encore, et ses échos résonnent à jamais en chacun de nous.

Quelques mots encore, que Rudhyar a prononcé lors de son discours de clôture du RITA : "Foi, courage, patience et endurance; puissent-elles être vos compagnes de tous les jours, comme le sera toujours mon amour et mon soutien, quel que soit l'état d'être où je me trouve."

En compagnie,

Leyla

¹ "it is done" : c'est advenu